Les marques de niveau de langue dans les dictionnaires modernes : analyse comparative entre le français, l'ukrainien et le russe

Natalya SHEVCHENKO
Université Lumière Lyon 2 (France)
Centre de langues
natalya.shevchenko@univ-lyon2.fr

REZUMAT: Mărcile nivelului de limbă în dicţionarele moderne: analiză comparativă între franceză, ucraineană şi rusă

Practica mărcilor de utilizare sau a celor de nivel de limbă datează de la primele lucrări lexicografice de la începutul secolului al XVII-lea. Aceasta a evoluat de atunci, trecând mai întâi prin judecăţi de valoare, prin mărci codificate şi, mai recent, prin simboluri. În mod tradiţional, unităţile non-standard sunt marcate total subiectiv de autorul sau autorii dicţionarului.
Studiul de faţă examinează aproximativ treizeci de dicţionare generale şi de limbaj non-standard în cele trei limbi – franceză, ucraineană şi rusă – toate publicate în anii 2000. Analiza lexicografică este însoţită de definiţiile registrelor repertoriate în aceste lucrări. Ea este, de asemenea, ilustrată de cinci cuvinte aparţinând diferitelor registre şi ale căror etichete au fost extrase din unele dicţionare generale şi plasate în comparaţie, pe de o parte, la nivelul unei singure limbi, iar pe de altă parte, între diferitele limbi.
Această cercetare a subliniat eterogenitatea conceptelor de registre inferioare în aceeaşi limbă, precum şi diferenţele dintre limbile comparate. O simplificare a sistemului de marcare în dicţionare, omogenizarea etichetelor la nivelul unei limbi, precum şi dezvoltarea unui sistem lizibil de alocare a lor în dicţionare ar putea facilita înţelegerea şi traducerea acestor unităţi atît de către specialiştii în lingvistică, cât şi de către cursanţi.

CUVINTE-CHEIE: *lexicografia franceză-ucraineană-rusă de limbă non-standard, mărci de utilizare, registrul colocvial, argou*

ABSTRACT: Usage labels in modern dictionaries: comparative analysis between French, Ukrainian and Russian languages

The practice of usage labels or language labels dates back to the first lexicographical studies in the early seventeenth century. Since then it has moved from value judgments to consolidated labels and, more recently, to symbols.

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

Traditionally, the author or authors of the dictionary label non-standard units completely subjectively.
The current study examines more than thirty general dictionaries together with the dictionaries of non-standard language in three languages – French, Ukrainian and Russian – all published in first decade of our century. The lexicographical analysis comes with the registers' definitions listed in the dictionaries analysed. It is also illustrated by five words belonging to different registers. Their labels have been extracted from several general dictionaries and compared firstly in the same language and then between different languages.
This research has highlighted the heterogeneity of concepts of low registers in the same language as well as the differences between the compared languages. The simplification of the labelling system in dictionaries, the language labels' homogenization as well as the development of a clear system of labels' allocation in dictionaries could simplify the understanding and the translation of the units for language specialists and for learners.

KEYWORDS: *French-Ukrainian-Russian lexicography of unconventional language, stylistic labels, colloquial, slang*

RÉSUMÉ

La pratique des marques d'usage ou des marques de niveau de langue remonte aux premiers ouvrages lexicographiques au début du XVII^{e} siècle. Depuis, elle a évolué en passant d'abord par des jugements de valeur, par des marques codifiées, et plus récemment, par des symboles. Traditionnellement, les unités non-standard sont étiquetées d'une façon complètement subjective par le ou les auteurs du dictionnaire.
L'étude actuelle passe en revue une trentaine de dictionnaires généraux et du langage non-standard dans les trois langues – français, ukrainien et russe – tous publiés dans les années 2000. L'analyse lexicographique est accompagnée par les définitions des registres répertoriés dans ces ouvrages. Elle est également illustrée par cinq mots appartenant à des registres différents et dont les étiquettes ont été extraites de quelques dictionnaires généraux et mises en comparaison au niveau d'une seule langue d'un côté et entre les différentes langues d'un autre.
La présente recherche a permis de mettre en évidence l'hétérogénéité des notions de bas registres au sein de la même langue ainsi que les différences existant entre les langues comparées. Une simplification du système de marquage dans les dictionnaires, l'homogénéisation des étiquettes au niveau d'une langue ainsi que l'élaboration d'un système lisible de leur attribution dans les dictionnaires pourraient faciliter la compréhension et la traduction de ces unités tant par les spécialistes de langue que par les apprenants.

MOTS-CLÉS : *lexicographie française-ukrainienne-russe des langues non-standard, marques d'usage, registre familier, argot*

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

1. Introduction



A PRATIQUE DES MARQUES d'usage et des marques de niveau de langue en particulier remonte aux premiers ouvrages lexicographiques, à savoir au début du XVII^{e} siècle. Ce n'est pourtant qu'au XIX^{e} siècle que certaines marques seront codifiées et que la table des abréviations apparaîtra au début des ouvrages. Initialement, ces jugements de valeur figurent dans les dictionnaires sous forme de commentaires : « on dit avec indignation et dédain à quelqu'un », « terme odieux » ou « terme injurieux », etc. Les étiquettes apparaissent plus tard. Le problème de l'étiquetage attire l'attention au début du XX^{e} siècle seulement et ce n'est que depuis une trentaine d'années que lexicographes et utilisateurs s'y intéressent sérieusement.

La question essentielle, que ce soit dans les dictionnaires anciens ou les plus récents, demeure le choix des critères d'attribution de ces marques. Corbin (1980) et Béjoint (1981) traitent de ce problème dans certains de leurs travaux des années 1980. Plus tard, Paulin (1997), dans son étude sur la notion de non-standard (désormais NS) dans les dictionnaires bilingues français-anglais suggère quelques propositions pour améliorer la situation. Cependant, les critères d'attribution des marques d'usage ne sont toujours pas déterminés tant dans les dictionnaires français que dans les ouvrages russes ou ukrainiens : « *Aucune autorité ne peut suggérer l'idée de la marque. Le lexicographe recourt seulement à son intuition linguistique* » (Rey, 1990 : 14).

L'absence ou la pénurie d'informations explicites au sujet de l'étiquetage dans les préfaces et les introductions des dictionnaires semble montrer le peu d'importance accordée à ces mentions par les lexicographes. Pourquoi les garder alors ? Certains lexicographes – comme par exemple, Gove dans son *Webster's Third New International Dictionary* (1961) – ont effectivement essayé sans succès de les enlever de leurs dictionnaires. D'autres – Cellard et Rey avec leur *Dictionnaire du français non conventionnel* (1991), Bernet et Rézeau dans *Dictionnaire du français parlé* (1989) et *Dictionnaire des expressions quotidiennes* (2008) ou encore, les auteurs du *Robert & Collins* (2003) – ont proposé leurs propres systèmes d'étiquetage des unités NS. Ces solutions ne résolvent en aucun cas le problème de l'homogénéité et des critères d'attribution des étiquettes. Elles sont cependant plus avancées que toutes les précédentes puisque leurs auteurs expliquent leurs motivations, leurs procédés et les problèmes rencontrés, alors que dans la majorité des dictionnaires, ce genre d'explications, surtout nécessaires pour des spécialistes de langue, ne figure pas.

Dans le présent article, après avoir exposé la méthodologie appliquée, je passe en revue une sélection de dictionnaires généraux et de glossaires de déviances lexicales en français, en ukrainien et en russe. Ces ouvrages lexicographiques sont

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

analysés relativement à leurs systèmes d'étiquetage, la terminologie du NS, des choix de la nomenclature et des registres répertoriés. Leurs innovations et leurs failles sont mises en évidence. Des propositions de révision de la problématique de l'étiquetage dans la lexicographie en général et dans la lexicographie française en particulier sont décrites dans la partie concluante de cette étude.

2. Méthodologie

Il ne s'agit pas ici de passer en revue tous les dictionnaires actuels, mission quasi impossible, mais de nous limiter aux dictionnaires de référence, ceux qui re-flètent la langue d'aujourd'hui, que ce soit en français, en ukrainien ou en russe.

J'illustrerai mon analyse en prenant des mots NS de registres différents présents dans les dictionnaires sélectionnés et en vérifiant leur marquage. Pour ce faire, j'utiliserai les résultats d'une de mes études antérieures (Shevchenko, 2003). Dans ce travail, j'avais vérifié les étiquettes de 144 unités, proposées par des locuteurs français, dans six dictionnaires dont quatre étaient français mono-lingues et deux bilingues français-russe. Je prendrai donc trois mots, un pour chaque niveau, sur ces 144, étiquetés de la même façon par les quatre diction-naires français analysés, à savoir Le *Nouveau Petit Robert* (*PR*, 2000) ; le *Dictionnaire de la langue française Lexis* de Larousse (*Lexis*, 1999) ; le *Dictionnaire Hachette langue française* (*Hachette*, 2000) ; le *Trésor de la Langue Française informatisé* (*TLFi*), et j'y ajouterai deux mots à mon sens grossiers, mais étiquetés de façon différente selon les dictionnaires. Je comparerai ensuite les dictionnaires français, ukrainiens et russes entre eux au sujet de la présence de ces unités et leurs éventuelles marques. Les unités choisies avec l'indication de leur registre en français et leurs équivalents dans les autres langues figurent dans le *Tableau 1*.

Mot FR	Marque en FR	Équivalent UKR	Équivalent RU
embêter	FAM	доставати /dostavaty/ [1]	доставать /dosta-vat'/
thune	ARG	бабки /babky/	бабки /babki/
pinté	POP	буховий /buxovyj/, бухий /buxyj/	буховый /buxovyj/, забуханый /zabuxanyj/
chier	VULG/POP/TRIVIAL [2]	срати /sraty/	срать /srat'/
bite	VULG/POP/ARG [3]	хуй /xuj/	хуй /xuj/

Tableau 1. Équivalents de cinq unités NS contrôlées dans les dictionnaires français, ukrainiens et russes.

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

3. Dictionnaires français

Dans la lexicographie française, trois dictionnaires généraux ont été choisis : le *PR* dans ses versions papier (2000) et électronique (2001), le *Lexis* (2002) et le *TLFi* (2004). Nous verrons par la suite comment chacun de ces diction-naires résout le problème de l'étiquetage.

3.1. Le Petit Robert (2000, 2001)

Le *PR* est le dictionnaire qui, malgré toutes les critiques (Matoré, 1968 : 155 ; Corbin & Corbin, 1980), reflète le mieux, par rapport à d'autres diction-naires français, l'évolution de la langue et les changements de niveau (Shevchenko, 2003 : 72).

Les auteurs du *PR* se donnent comme objectif de décrire un français général, coloré par des usages particuliers. Ils prêtent beaucoup d'attention au problème de la définition du lexique NS ainsi qu'à la répartition de ce dernier selon les registres de langue. L'innovation de cet ouvrage est, entre autres, dans sa transparence qui vient du fait que les auteurs précisent de quelle manière ils ont travaillé leurs informations et expliquent au lecteur leur méthode.

Ce qui distingue nettement le *PR* d'autres dictionnaires français est l'existence d'une liste des abréviations avec de brèves définitions de toutes les étiquettes employées dans le texte du dictionnaire. Déjà dans l'introduction, une échelle de différents usages est esquissée, qui va de l'emploi réservé à la langue écrite et au discours soutenu, à l'insulte et à l'injure raciste en passant par les emplois argotiques, populaires, vulgaires, péjoratifs et familiers (*PR*, 2000 : XIV). L'existence des niveaux de langue est donc mentionnée dans l'introduction et les registres sont définis dans la liste des abréviations : ARG, ARG SCOL, ARG FAM, FAM, POP et VULG.

Je ne détaillerai pas ici toutes les définitions, mais noterai quelques solutions intéressantes proposées par les auteurs du dictionnaire. Ainsi, l'étiquette ARG inclut, à côté de sa notion traditionnelle – langage de la pègre ou d'un milieu particulier – celle du jargon professionnel inconnu du grand public, tandis que pour un mot d'argot passé dans le langage familier il existe une autre marque : ARG FAM. Cela répond à la perplexité du lecteur, surtout étranger, devant un mot, largement employé dans le langage courant et marqué dans les dictionnaires comme ARG. L'étiquette SCOL est également munie d'une précision : elle est souvent accompagnée d'ARG et désigne ainsi l'*argot scolaire*. Cette petite remarque est souvent absente des autres dictionnaires. On notera enfin la distinction faite, entre autres, entre FAM et POP : tandis que *familier* concerne une situation de communication, *populaire* concerne l'appartenance sociale. Par contre, *vulgaire*, mot, sens ou emploi, est choquant par définition, quelle que soit l'origine sociale du locuteur.

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

Cependant, comme tout ouvrage lexicographique, le *PR* a ses limites. Lors de l'analyse des dictionnaires français au sujet du NS, j'ai pu faire l'observation suivante sur l'étiquette TRES FAM : elle est absente du tableau des abréviations utilisées dans le dictionnaire mais présente dans le corps de plusieurs articles, par exemple : *attrape-couillon*, *chieur*, *viser*, etc. (*PR*, 2001). De même, autre défaut, l'étiquette devant le renvoi ne correspond pas toujours à l'étiquette devant l'article du renvoi. Ainsi, l'étiquette TRES FAM devant les mots *bordel*, *boxon*, *foutoir*, *merdier* – renvois dans l'article « désordre » – amène le lecteur aux sens de ces mots étiquetés comme FIG et FAM pour *bordel* ; FAM et VULG pour *boxon* ; FAM pour *foutoir* ; et VULG FIG pour *merdier*. Beaucoup d'autres imprécisions de ce genre sont mentionnées par Corbin et Corbin (1980) dans leur analyse de détail du *Micro Robert* (1971) et du *Petit Robert* (1967).

3.2. Le Lexis de Larousse (2002)

Les dictionnaires *Larousse* sont une histoire vivante du français, les premiers ouvrages à la fois dictionnaires et encyclopédies s'adressant au grand public. Le travail de cet éditeur a servi de base et de modèle à de nombreux dictionnaires français. C'est donc l'histoire et le prestige de ce dictionnaire qui nous pousse à l'analyser ici. Nous ne traiterons que la dernière édition revue et corrigée du dictionnaire de langue, le *Lexis* (2002).

Dans l'introduction du *Lexis*, on ne trouve qu'une petite remarque sur le lexique courant traité dans le dictionnaire. Les auteurs mentionnent le nombre de termes décrits et précisent leur origine : ce sont « *ceux qui entrent dans l'usage écrit et parlé du français le plus habituel, ceux qui font partie du stock disponible du locuteur moyennement cultivé* » (*Lexis*, 2002 : VII). Ces items sont « *éventuellement pourvus d'une indication de niveau de langue précisant la situation de communication où ils sont employés (langue familière, populaire ou, au contraire, langue soutenue, littéraire)* » (*ibid.*). Par le terme de « français marginal », désignant d'habitude la langue de bas niveau de formalité, les auteurs entendent les mots dialectaux employés dans certaines régions de France, et les termes du français du Canada, de Belgique ou de Suisse (*ibid.* : VIII).

Dans la liste des abréviations, les étiquettes attribuées aux bas niveaux de langue sont placées sans aucune explication ni définition. C'est au lecteur de deviner l'acception qui est donnée à chacune d'elles. Ainsi, on y trouve ARG : argot, argotique ; FAM : familier, familièrement ; POP : populaire ; TRIV : trivial ; TRIVIALEM : trivialement ; et VULG : vulgaire, vulgairement (*ibid.* : XIII-XV).

Il est à noter que c'est le seul dictionnaire parmi ceux consultés qui distingue la marque N : neutre. Dans tous les autres, des mots qui ont « perdu » leur infériorité et sont entrés dans la langue standard, n'ont plus de marque stylistique. Parfois les auteurs des dictionnaires, comme par exemple, ceux du *Nouveau*

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

dictionnaire français-russe (Gak & Ganchina, 2000 : XII), précisent dans l'introduction que s'il y a un mot dont la marque *familier* a été éliminée, il est présenté comme stylistiquement neutre sans être marqué comme tel.

À l'exception de ces informations minimes, les auteurs n'ont pas jugé nécessaire de définir les étiquettes attribuées dans leur ouvrage. L'analyse de ce dictionnaire (Shevchenko, 2003 : 72-73) a démontré qu'il ne parvenait pas non plus à suivre l'évolution du langage familier et le passage des vocables d'un niveau à un autre.

3.3. Le Trésor de la Langue Française informatisé (2004)

Le *TLFi* est la version électronique du *Trésor de la langue française*, *Dictionnaire de la langue du XIX^e^ et XX^e^ siècle*, publié par le CNRS en 16 volumes entre 1971 et 1994. C'est un excellent dictionnaire de langue et en même temps, un dictionnaire historique très solide, ce qui explique son approche par rapport à l'étiquetage du vocabulaire NS.

Sur la page de présentation du *TLFi* en ligne, nous trouvons trois textes : la préface originale du *TLF* de Paul Imbs (1971), la préface du *TLFi* de Pierrel (2004) et les grandes étapes du *TLF* et du *TLFi* de 1957 à 2004. La version Internet de la préface ne contient aucun renseignement sur la structure du dictionnaire et les informations y figurant. C'est d'ailleurs inutile car la structure est restée celle proposée par Imbs. Les créateurs du *TLF* se donnent comme objectif d'obtenir une langue plus proche de la norme. Ils voient le rôle du lexicographe dans le repérage des collocations, inscrites dans la langue, qu'ils nomment les « adjuvants contextuels ». Plusieurs types d'adjuvants contextuels sont distingués. Parmi eux, les auteurs soulignent les adjuvants *stylistiques* qui concernent : *« […] les situations réciproques de l'auteur et du destinataire de la communication (*niveau de langue*), ou l'intensité expressive ou affective* (registres de langue) *qui caractérisent l'emploi d'un mot »* (*TLF*, 1971 : XXXIII).

Ainsi, « raconter une bonne histoire », où « bonne » est dans le sens de « amusante », relève du style familier ; « mon homme » dans le sens de « mon mari », appartient à la langue populaire ; le mot « abîme » employé dans un contexte religieux, signifie « enfer » et appartient au style soutenu (*Ibid.*).

Malgré cette approche académique du problème du NS, les marques qui ont été choisies pour étiqueter les bas niveaux de langue sont les mêmes que dans les autres dictionnaires : ARG, FAM, POP et VULG. Il est à noter toutefois l'existence d'une étiquette qu'on ne trouve nulle part ailleurs : ARGOT DES MÉTIERS, qui correspond habituellement au jargon professionnel, toujours étiqueté dans les dictionnaires par la marque ARG parfois précisée par le nom du domaine, par exemple ARG MILIT.

Ce dictionnaire a certaines particularités par rapport aux autres dictionnaires consultés. Les créateurs du *TLF* prêtent beaucoup d'attention aux mots

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

polysémiques, dont les différents sens peuvent appartenir aux différents niveaux de langue. Aucune nuance NS d'un mot ne leur échappe. Le plus grand avantage de cet ouvrage est le fait que même pour des mots ou des sens passés dans un autre registre, les auteurs gardent leurs marques précédentes et spécifient le changement de registre. C'est le seul dictionnaire parmi les dictionnaires analysés qui donne ainsi souvent une double étiquette : celle d'avant et celle d'aujourd'hui. Ainsi, par exemple, le mot *pompe*, marqué dans tous les dictionnaires comme POP, a la marque ARG, POP dans le *TLFi* signifiant que ce mot est d'origine argotique mais qu'il a changé de niveau et est devenu *populaire*. Les autres dictionnaires mentionnent seule-ment le registre actuel du mot en question.

En résumé, la problématique du NS est appréhendée par les auteurs du *TLF(i)*, plutôt du côté philosophique que pratique. Ils examinent le lexique de bas niveau de formalité très scrupuleusement mais sans aucune expli-cation sur leur manière de procéder quant à tout ce qui a trait au NS.

3.4. Dictionnaires français du non-standard

Concernant les dictionnaires de déviances, selon la nature du contenu, on peut distinguer dictionnaires « généraux », mais pas dans le sens commun du terme, dictionnaires spécifiques et dictionnaires des expressions imagées.

Les *dictionnaires « généraux »* répertorient le vocabulaire NS de tous les bas niveaux de langue ou de quelques registres particuliers : *Le Dico de l'argot fin de siècle* (Merle, 1996), *Le Guide du français familier* (Duneton, 1998), *Dictionnaire du français argotique et populaire* (Caradec, 2001), *Dictionnaire de l'argot français et de ses origines* (Colin *et al*., 2002), *Le français que l'on parle* (Cortez, 2002), *Dictionnaire du français en liberté* (Dontchev, 2007), *On va le dire comme ça* (Bernet & Rézeau, 2008), etc. Les auteurs de ces ouvrages expliquent tant bien que mal le choix de la nomenclature et les registres répertoriés. Ils proposent leur propre système d'étiquetage ou utilisent les étiquettes habituelles, en les interprétant parfois d'une façon inhabituelle :

- FAM « regroupe tous les mots de la langue parlée qu'il est convenu, par un usage courant, de ne pas écrire » (Cortez, 2002 : 208) ;
- PÉJ « tous les termes à connotations racistes ou ayant un caractère nettement désobligeant » (*Ibid*. : 209) ;
- le français en liberté est un langage « recouvrant les formes familières, populaires et jargonnesques de notre langue » (Dontchev, 2007 : 5) ;
- l'argot fin de siècle est un « collectage scrupuleux de tout ce qui se dit vraiment aujourd'hui, dans presque tous les milieux » (Merle, 1996 : 6).

Les dictionnaires spécifiques portent sur un domaine ou un parler spécifique : *L'Argot des voleurs* (Colombey, 1995), *L'Argot de la Série Noire* (Guiraud & Ditalia, 1996), *Le Parler des métiers* (Perret, 2002), *Dictionnaire de l'argot de la prostitution* (Merle, 2005), *Dictionnaire des mots du sexe* (Pierron, 2010).

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

Les dictionnaires des expressions imagées recueillent des locutions populaires, argotiques ou autres : *Dictionnaire des expressions populaires* de Pierron (1999), *La Fin des haricots et autres mystères des expressions françaises* de Guillemard (2002), *La Puce à l'oreille* de Duneton (2001).

Dans les dictionnaires du NS, les mots sont rarement marqués. Pour certains, cela relève de la logique : comme le remarque bien Plucer-Sarno (2005 : 185) pour le russe, « *définir quelque chose comme injure dans un dictionnaire consacré aux injures est aussi absurde que de marquer chaque mot russe comme tel* ». Néanmoins, l'étiquetage peut être utile et même doit être obligatoire dans les ouvrages NS qui comportent des unités de niveaux de formalité différents. On peut donc diviser les dictionnaires du NS en deux groupes, ceux qui marquent leurs mots et ceux qui ne les marquent pas ou ne le font pas systématiquement. Ainsi, les dictionnaires de Roland (1977), de Rey et Cellard (1991), de Pierre-Adolphe et al. (1995), de Bernet et Rézeau (1989, 2008), de Cotez (2002) marquent leurs items dans le corps du dictionnaire. D'autres auteurs fournissent des définitions étendues sur l'usage du mot sans toujours passer par des marques habituelles : « *terme assez grossier* », « *il* [le mot] *est d'un usage féminin très courant* », « *usuel et sans vulgarité* » (Duneton, 1998 : 169, 178, 300), « *semble être la forme populaire et laïque* », « *j'ai parfaitement conscience de l'extrême vulgarité de cette expression* [avoir le cul bordé de nouilles] », « *l'expression s'est largement étendue dans l'usage familier* » (Duneton, 2001 : 106, 173, 257), « *désigne de façon plus ou moins méprisante…* », « *locution dénigrante pour…* », « *expression grossière* », « *juron* » (Gordienne, 2002 : passim).

Parmi ceux qui se passent d'étiquettes se trouvent les dictionnaires de Calvet (1993), Colombey (1995), Girard et Kernel (1996), Guiraud et Ditalia (1996), Pierron (1999), Guillemard (2002), Perret (2002). De même, Colin et al. (2002:XIII) ne marquent pas les items de leur dictionnaire, mais décident tout de même de souligner avec quelques remarques « *la coappartenance du mot à plusieurs registres : populaire et argotique ou familier et argotique* », en précisant que le glissement entre les registres est « *intuitivement perceptible* » mais « *malaisé à repérer de façon précise* ».

4. Dictionnaires ukrainiens

Les dictionnaires ukrainiens, étant majoritairement normatifs et prescriptifs, se basent sur l'usage et le jugement de leurs auteurs sur la « qualité » de cet usage : « bon » ou « mauvais ». Le problème majeur de cette méthode lexicographique est la subjectivité : qui peut juger ce qui est accepté par la norme et ce qui ne l'est pas, qui détermine la norme ? La tendance actuelle dans la lexicographie en général et en Ukraine en particulier est néanmoins au rapprochement des dictionnaires de langue vers la description de celle-ci et non pas vers la prescription normative.

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

4.1. Slovnyk.net (2006-2010) [4]

Slovnyk.net est le dictionnaire de langue en ligne dont la nomenclature est la plus grande, avec plus de 220 000 mots et 20 000 expressions figées. Il compte le lexique de tous les niveaux de langue et est régulièrement mis à jour par les auteurs du projet et par les utilisateurs. Sa base de données compte 28 ouvrages lexicographiques ukrainiens et russes généraux et terminolo-giques, dont le *Dictionnaire d'ukrainien* en 11 volumes (1970–1980), le *Nouveau dictionnaire d'ukrainien* en 4 volumes (1998), et le *Grand dictionnaire d'ukrainien moderne* (2005).

L'un des défauts de ce projet est l'absence de toute explication sur la microstructure du dictionnaire, il ne présente en effet aucune liste d'abréviations, ni aucun indice de la source du mot recherché. Quant aux unités NS de ma liste, elles (ou leurs dérivées) se trouvent toutes dans ce dictionnaire en ligne (*Tableau 2* ci-dessous), mais il est impossible de connaître leur source exacte.

4.2. Le Grand dictionnaire raisonné de l'ukrainien moderne de Busel (VTL, 2004)

Ce dictionnaire fait partie de la base de *Slovnyk.net*. Il compte 170 000 mots et expressions et reproduit l'usage du XXe siècle, y compris le vocabulaire de bas niveau de formalité. Tous les styles de langue *littéraire* y sont représentés :

FAM, ROZM /famil'jarne, rozmovne/ [5] = « familier »,
ŽARG /žargonne/ = *žargon*,
VULH /vulharne/ = « vulgaire »,
LAJL /lajlyve/ = « injurieux »,
ZNEVAŽL /znevažlyve/ = « péjoratif » (*VTS*, 2004 : IX).

Ce dictionnaire comprend donc le vocabulaire qui entre dans la norme linguistique de l'ukrainien. La plupart des unités NS de ma liste n'y figurent pas, même si, curieusement, on y retrouve un mot grossier (*Tableau 2*).

UKR	Dictionnaire de Busel (2004)	Slovnyk.net (2006-2010)	Dictionnaires de Stavyc'ka (2005b, 2008)
доставати (embêter)	ROZM = FAM	ROZM = FAM	-
бабки (thune)	ŽARG	ŽARG	ŽARGON CRIMINEL, ARGOT COMMUN (2005B)
буховий, бухий (pinté)	-	- [6]	ŽARGON DES JEUNES, ŽARGON CRIMINEL, ARGOT COMMUN (2005b)
срати (chier)	- [7]	- [8]	POP ET VULG (2008)
хуй (bite)	-	VULG	OBSCENE, POP ET GROS (2008)

Tableau 2. Cinq unités NS dans les dictionnaires ukrainiens.

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

Les registres sont définis dans la préface du dictionnaire. Ces définitions manquent pourtant de clarté. Ainsi, les étiquettes sont toutes attribuées au langage familier dans ses différentes nuances (*VTS*, 2004 : VI), ce qui *a priori* est contradictoire, car les mots étiquetés comme VULG ou INJURIEUX sont bien au niveau inférieur. Les expressions idiomatiques sont dans leur majorité, selon les auteurs de ce dictionnaire (*ibid.*:VIII), du niveau familier. L'étiquette FAM s'avère ainsi superflue et en conséquence est absente devant les locutions. La préface est suivie comme dans la plupart des ouvrages lexicographiques d'une liste des abréviations avec les étiquettes de niveau, entre autres.

4.3. Dictionnaires ukrainiens du non-standard

Ce sont les dictionnaires de Stavyc'ka (2005b, 2008), les ouvrages de référence sur l'ukrainien NS d'aujourd'hui, que nous passerons en revue. Lesja Stavyc'ka, dont la contribution à l'étude du NS est remarquable, s'appuie dans ses recherches essentiellement sur les travaux russes. Elle explique ses principes de classement du NS dans sa monographie : *Argo, Jargon, Slang. The Social Differentiation of the Ukrainian Language* (2005a). Ces dictionnaires ont une longue préface qui introduit la notion de bas niveau de langue et la terminologie spécifique en ukrainien. Le système de Stavyc'ka est tellement complexe qu'un simple lecteur pourra difficilement s'en servir, et même pour un linguiste, il n'est pas évident, après l'avoir étudié, d'avoir une vision globale du vocabulaire NS en ukrainien.

Dans le *Dictionnaire du* žargon (2005b), l'auteur distingue huit registres : ARG = *argo*, ŽARG = *žargon*, ŽRM = /žargonizovana rozmovna mova/ « argot familier » = « argot commun », ZHRUB = /zhrubile/ « grossier », LAJL = /lajlyve/ « injurieux », MOL = /zahalnomolodižnyj žargon/ « argot commun des jeunes », ROZM = /rozmovne/ « familier », VULG = /vulgarne/ « vulgaire ». 39 étiquettes déterminent le domaine d'emploi : langage des militaires, des hommes d'affaires, des homosexuels, des intellectuels, des prostitués, des étudiants, etc. 18 étiquettes sont d'ordre étymologique et indiquent la provenance linguistique du mot : de l'arabe, de l'anglais, du roumain, etc. Outre les marques d'usage et sans parler des indices grammaticaux, on remarque dans la liste des abréviations 12 modalisateurs ou marques d'aspect émotionnel : *ironique*, *péjoratif*, *euphé-misme*, *par plaisanterie*, etc. Les unités du dictionnaire sont souvent accompagnées de plusieurs étiquettes : une, deux ou trois pour le registre, et une ou deux pour la connotation expressive. L'auteur explique que dans le cas de multiples étiquettes, le mot appartient aux différents registres ou est en usage dans plusieurs milieux (Stavyc'ka, 2005b : 23). Par exemple, /ambal/ « un homme grand et fort » appartient à l'argot criminel et à l'argot commun. Il me semble que cela marque plutôt le passage du mot d'un registre à un autre, d'un milieu à un autre. Dans l'exemple cité, le mot /ambal/ provient du milieu criminel mais il est désormais passé dans l'argot commun, connu de tout le monde.

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

Le dernier dictionnaire de Stavyc'ka *Ukrainian Without Taboos*, en plus des explications sur les étiquettes dans la préface et leur liste (2008 : 75-76), contient un article de 60 pages sur le langage obscène et érotique ukrainien. Ces recherches approfondies représentent un grand intérêt lexicographique et lexicologique. Quant au système d'étiquetage, il est aussi élaboré que dans ses dictionnaires du *žargon* et inclut en plus une liste de dialectes, une liste élargie de langues et quelques étiquettes de registre ou d'usage : ZHRUB-VULG = /zhrubilo-vulgarne/ « grossier et vulgaire », VULG-PROSTOROZM = /vulgarno-prostorozmovne/ « populaire et vulgaire », ZHRUB-PROSTOROZM = /zhrubilo-prostorozmovne/ « populaire et gros-sier », DYT = /dytjače/ « enfantin », ZNYŽ = /znyžene/ « bas », OBSC = /obscenne/ « obscène », PROSTOROZM = /prostorozmovne/ « populaire », FAM = /famil'jarne/ « privauté de langage », SEKS = /seksualnyj/ « sexuel, se rapportant au sexe ». La différence entre les marques POPULAIRE VULGAIRE et POPULAIRE GROSSIER n'est pas expliquée et demeure inconnue pour le lecteur. L'explication se trouve chez les lexicographes russes Mokienko et Nikitina dont les ouvrages ont été consultés par Stavyc'ka. Dans leurs multiples dictionnaires, ils font aussi cette distinction en précisant que la marque POPULAIRE ET VULGAIRE s'emploie par rapport au langage oral un peu grossier ; tandis que la marque POPULAIRE ET GROSSIER est attribuée à des unités du langage grossier qui dépassent les limites normatives de la langue littéraire (Mokienko et Nikitina, 2004 : 57). Le niveau « grossier » en russe est donc plus bas que le niveau « vulgaire ». Je ne partage pas l'utilité d'une telle distinction que je trouve superflue, surtout dans un domaine qui a toujours été un peu confus.

En résumé, nous constatons que Stavyc'ka a choisi dans ses dictionnaires l'exhaustivité des explications et des marquages, mais parfois au détriment de la clarté des premières et de la lisibilité des seconds.

5. Dictionnaires russes

Les deux dictionnaires fondamentaux du russe sont le *Dictionnaire du russe courant* de Dal' (1863-1866) et le *Dictionnaire de russe* d'Ožegov (1949, réédité 22 fois jusqu'à 1990). Le dictionnaire de Dal' est aussi une encyclopédie. Il est aujourd'hui dépassé et inactuel du point de vue lexical car reflétant certes le langage courant, mais celui du XIX^{e} siècle. Nous analyserons donc le dictionnaire d'Ožegov et le *Grand dictionnaire raisonné du russe* de Kuznecov (2009), accessibles en ligne.

5.1. Le Dictionnaire de russe d'Ožegov (2007, 2007-2013)

Le dictionnaire d'Ožegov est un dictionnaire normatif. Il compte 60 000 items dans sa version papier et 80 000 dans sa version électronique en ligne (Ožegov & Švedova, 2007-2013). Sa nomenclature inclut des vocables NS mais exclut les mots

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

grossiers : même l'étiquette GRUBOE « grossier » est absente du dictionnaire. Les étiquettes ARG et ŽARG sont également absentes car le vocabulaire de ces registres se trouve en dehors de la norme littéraire russe et par conséquent n'est pas admis dans un dictionnaire normatif. Les autres étiquettes stylistiques sont expliquées dans la préface et figurent aussi dans la liste des abréviations : КНИЖН /knižn/ « littéraire », ВЫСОК /vysok/ « soutenu », ОФИЦ /ofic/ « officiel », РАЗГ /razg/ « familier », ПРОСТ /prost/ « populaire », ПРЕЗР /prezr/ « méprisant », НЕОДОБР /neodobr/ « réprobateur », ПРЕНЕБР /prenebr/ « péjoratif », ШУТЛ /šutl/ « facétieux », ИРОН /iron/ « ironique », БРАН /bran/ « injurieux » (Ožegov & Skvorcov, 2007 : 11, 16).

L'étiquette ПРОСТ /prost/ « populaire » marque les unités du langage familier des citadins qui contient des mots d'origine dialectale ou en provenance du *žargon* (*ibid*. : 11). Cette définition correspond à celle du *sleng* et partiellement à celle du *žargon* en ukrainien. Quant aux mots du registre FAM, ils sont caractérisés par un contexte d'emploi et une certaine aisance que leur usage donne à l'oral (*ibid*.).

Les auteurs de ce dictionnaire sont très minutieux dans la présentation formelle des étiquettes. Ils précisent que l'étiquette est mise entre parenthèses *devant* le mot s'il s'agit d'un mot monosémique, ou si elle correspond à tous les sens d'un mot polysémique. Si l'étiquette correspond à un ou plusieurs sens d'un mot polysémique, elle est mise *derrière* la définition de ce(s) sens.

Dans le cas de deux étiquettes, par exemple FAM IRON ou POP VIEILLI, elles introduisent une expression familière avec une nuance ironique dans le premier cas, et un mot populaire vieilli dans le second cas. Si les deux étiquettes sont liées par la conjonction « et », par exemple ARCHAÏQUE ET IRON, cela signifie que dans certains contextes le mot est archaïque et dans d'autres il est employé avec un sens ironique (*ibid*. : 10). Ce genre d'explications, qui est totalement absent des dictionnaires français, est précieux pour le lexicographe.

5.2. Le Grand dictionnaire raisonné du russe sous la rédaction de Kuznecov (2004, 2009)

Le choix de ce dictionnaire est motivé par l'étendue de sa nomenclature (130 000 mots) qui, selon la préface (Kuznecov, 2009), comporte le lexique de tous les niveaux stylistiques et de tous les genres littéraires du XX^{e} siècle. Le dictionnaire inclut le lexique qui se trouvait dans la lexicographie soviétique à l'opposé de la langue littéraire : les mots de bas niveau de formalité, ceux du *žargon* et les injures. La deuxième raison importante de ce choix est l'accessibilité de ce dictionnaire en ligne et sa facilité de consultation.

Aucune information sur les registres de langue, ni sur les étiquettes attribuées aux unités NS du dictionnaire ne figure dans sa version électronique. On peut seulement consulter les mots et savoir de quelle source lexicographique ils

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

proviennent. Dans la version papier de ce même dictionnaire (Kuznecov, 2004 : 6), les auteurs renvoient le lecteur vers la liste des abréviations qui pour autant ne fournit aucune définition ni explication supplémentaire sur les marques stylistiques utilisées.

Sur les cinq unités NS contrôlées, quatre se trouvent dans le dictionnaire de Kuznecov (*Tableau 3*).

RU	Ožegov (2007, 2007-2013)	Kuznecov (2009)
доставать (embêter)	PROST = POP	RAZG = FAM
бабки (thune)	PROST	ŽARG
буховый, забуханый (pinté)	-	- [9]
срать (chier)	-	GRUBO = GROS
хуй (bite)	-	-

Tableau 3. Cinq unités NS dans les dictionnaires russes.

5.3. Dictionnaires russes du non-standard

Les dictionnaires russes parus avant 1991 ne contenaient pas de vocabulaire NS. Presque tous les travaux faisant exception à cette règle ont été édités à l'étranger. À partir de 1991, avec la levée des interdits, la situation a changé.

Même s'ils sont nombreux, la plupart des dictionnaires du NS sont, selon Plucer-Sarno (2005 : 172), loin d'être des ouvrages professionnels : ils sont souvent écrits par des amateurs avec pour objectif de « *publier ce qui n'est pas 'publiable', employer ce qui n'est pas 'employable'* ». En outre, comme le prouve ce même auteur, *« le plagiat est le moyen principal aujourd'hui de composition des dictionnaires de žargon, de slang et de langage populaire en Russie »* (2005 : 190).

L'abondance d'étiquettes de niveau de langue chez les auteurs ukrainiens traduit entre autres l'état des choses chez leurs homologues russes. Or, dans les dictionnaires russes, selon Mokienko et Nikitina (2000 : 8), le désaccord dans l'étiquetage s'explique par l'usage principalement oral du lexique NS et sa grande expressivité. Plusieurs lexicographes refusent même de marquer ce vocabulaire dans leurs ouvrages afin d'éviter les contradictions terminologiques (Mokienko & Nikitina, 2004 : 51). Certains auteurs au contraire construisent dans leurs dictionnaires tout un système d'étiquetage en expliquant leur choix.

C'est le cas de Tatiana Nikitina, auteur de 25 dictionnaires dont la majorité porte sur le NS. Dans le *Grand dictionnaire du* žargon *russe* (Mokienko & Nikitina, 2000), les auteurs marquent systématiquement chaque item par deux étiquettes : la première caractérise le domaine d'emploi du mot, et la deuxième porte sur son aspect expressif. Le système d'étiquetage est très élaboré : 13 étiquettes sur le

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

niveau de langue, 14 sur l'aspect émotionnel et près de 100 étiquettes déterminant le domaine d'emploi (langage des professeurs, des banquiers, des nouveaux russes, des joueurs, des sportifs, des étudiants, etc.) (*Ibid.* : 15-17).

Le *Dictionnaire des injures russes* (Mokienko & Nikitina, 2004) se distingue également par un système d'étiquetage très élaboré, dont les explications sont détaillées dans la préface (*Id.* : 52-59). Cependant, ces exemples sont plutôt exceptionnels : dans la majorité des ouvrages consultés, les informations stylistiques sont en général absentes, ou bien les auteurs ne donnent que de brèves définitions et illustrent rarement le mot par des exemples ou des citations ; dans les dictionnaires des injures ou du *mat*, le mot grossier est souvent traduit en langue standard sans aucune information supplémentaire.

6. Conclusion

Nous avons constaté dans cette étude que les lexicographes des principaux dictionnaires du français, de l'ukrainien et du russe appréhendent le problème des bas niveaux de formalité de façon différente, non seulement par rapport aux autres langues mais aussi au sein de la même langue.

À une époque d'innovations techniques et lexicographiques, les anciens systèmes coexistent avec les nouveaux qui se cherchent encore, mais qui n'acceptent plus la vision précédente du problème. Ainsi, on voit apparaître de plus en plus de systèmes d'étiquetage particuliers – celui de Rey et Cellard (1991), deux autres proposés par Bernet et Rézeau (1989, 2008) – qui essaient d'éviter les défauts du système traditionnel mais s'attirent de nouvelles critiques.

Afin de résoudre le problème de l'étiquetage au moins dans la lexicographie française, il faudrait parvenir à la création d'une grille unique des marques de niveau. Cependant, cette idée paraît difficilement réalisable, puisque chaque projet lexicographique a ses propres caractéristiques, ses propres objectifs en fonction d'un public ciblé et de ses besoins spécifiques. Cela ne doit néanmoins pas empêcher les lexicographes d'avoir quelques principes généraux communs :

- Définir les marques, préciser leur usage et homogénéiser ces informations.
- Simplifier le système de marquage : le critère de lisibilité doit prédominer sur celui d'exhaustivité.

La première étape de cette « unification » lexicographique peut passer par l'organisation de tables rondes rassemblant des lexicographes, des linguistes, des éditeurs lors de colloques portant sur la problématique de l'étiquetage, comme cela était le cas de la *VI^e Rencontre internationale de la lexicographie* à Tunis (2009), qui avait pour thème « Lexicographie et Niveaux de Langue ». Ou encore, il peut s'agir de l'édition de numéros spéciaux de revues linguistiques ou lexicographiques, comme par exemple le numéro de *Lexique* (1990), *Les marques d'usage dans les dictionnaires (XVII^e-XVIII^e siècles)*.

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

Ces initiatives ponctuelles méritent d'être renouvelées tant que le problème persiste. L'objectif serait de trouver des compromis sur l'étiquetage des unités NS dans les dictionnaires français. Les auteurs des dictionnaires peuvent, en deuxième lieu, adopter le même nombre d'étiquettes pour les bas niveaux de formalité et les mêmes définitions, même si ensuite leurs critères d'attribution ne coïncident pas nécessairement. Il serait d'ailleurs souhaitable de déterminer systématiquement ces derniers dans tous les ouvrages lexicographiques.

NOTES

[1] Pour la translittération du russe et de l'ukrainien utilisée dans l'article, voir le système international de translittération de l'alphabet cyrillique : <http://www.chass.utoronto.ca/~tarn/courses/translit-table.html>.
[2] VULG dans le *PR* et le *Hachette*, POP dans le *Lexis* et TRIVIAL dans le *TLFi*.
[3] VULG dans le *PR* et le *Hachette*, POP dans le *TLFi* et ARG dans le *Lexis*.
[4] En 2011, racheté par l'entreprise russe ABBYY (<http://www.abbyy.ua>).
[5] Ces deux termes se distinguent en ukrainien : *famil'jarne* définit, souvent péjorativement, une conduite langagière familière avec quelqu'un, des privautés de langage ; tandis que *rozmovne* correspond à l'étiquette FAM en français et à l'usage parlé et même écrit de la langue quotidienne. On peut tout de même traduire les deux en français par « familier ».
[6] L'adjectif est absent mais le verbe avec le même sens NS est présent (бухати /buxaty/), il est étiqueté comme ROZM ŽARG.
[7] Le verbe est absent mais le dérivé substantif (сраka /sraka/ = « cul ») est présent et étiqueté comme VULG.
[8] Le verbe est absent mais le dérivé substantif (сраka /sraka/ = « cul ») est présent et étiqueté comme VULG.
[9] L'adjectif est absent mais le verbe avec le même sens NS est présent, il est étiqueté comme BAS FAM.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages de référence

BÉJOINT, H. (1981). « Variétés de langue et marques d'usage dans les dictionnaires ». *Grazer Linguistische Studien : Sprachliche Sonderformen*, 15, 7-16.

CORBIN, D., CORBIN, P. (1980). « Le monde étrange des dictionnaires. Les 'marques d'usage' dans le *Micro Robert* ». *Bulletin du Centre d'Analyse du discours : Synonymies*. 4. 237-324.

CORBIN, P. (1980). « 'Niveaux de langue' : pèlerinage chez un archétype ». *Bulletin du Centre d'analyse du discours :* Synonymies, 4, 325-352.

MATORÉ, G. (1968). *Histoire des dictionnaires français.* Paris : Larousse.

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

PAULIN, A. (1997). « Analyse de la notion de non standard dans les dictionnaires bilingues français-anglais ». *Meta*, 42, 1, 55-67.

PLUCER-SARNO, A. Ju. – Плуцер-Сарно, А. Ю. (2005). Заметки о русском мате. (Notes sur le *mat* russe). In : Желвис, В. И. (dir.) *« Злая лая матерная... »* Сборник статей. (*Méchante injure aboyante…* Recueil d'articles). 162-205. Москва : Ладомир.

REY, A. (1990). « Les marques d'usage et leur mise en place dans les dictionnaires du XVII^e siècle : le cas Furetière ». *Lexique*, 9, 17-29.

SHEVCHENKO, N. (2003). *Le lexique de bas niveau de formalité : Prolégomènes à la lexicographie français-russe/ukrainien*. Mémoire de DEA. Université Lumière Lyon 2.

STAVYC'KA, L. – Ставицька, Л. (2005a). Арго, жарґон, сленґ : Соціальна диференціація української мови. (Argo, Jargon, Slang : The Social Differentiation of the Ukrainian Language). Київ : Критика.

Dictionnaires

CALVET, L.-J. (1993). *L'Argot en 20 leçons : Ou comment ne pas perdre son français*. Paris : Payot.

COLIN, J.-P., MÉVEL, J.-P., LECLÈRE, C. (2002) [1990]. *Dictionnaire de l'argot français et de ses origines*. Paris : Larousse.

CORTEZ, Y. (2002). *Le Français que l'on parle : Son vocabulaire, sa grammaire, ses origines*. Paris : L'Harmattan.

DONTCHEV, D. (2007). *Dictionnaire du français en liberté : Français argotique, populaire et familier*. Montpellier : Éditions singulières.

DUNETON, C. (1998). *Le Guide du français familier*. Paris : Seuil.

————(2001) [1978]. *La Puce à l'oreille. Les expressions imagées et leur histoire*. Paris : Balland.

GAK, V. G., GANCHINA, K. A. – Гак, В. Г., Ганшина, К. А. (2000). *Новый французско-русский словарь* (*Nouveau dictionnaire français-russe*). Москва : Русский язык.

GIRARD, E., KERNEL, B. (1996). *Le Vrai langage des jeunes expliqué aux parents qui n'entravent plus rien*. Paris : Albin Michel.

GORDIENNE, R. (2002). *Dictionnaire des mots qu'on dit gros, de l'insulte et du dénigrement*. Paris : Hors commerce.

KUZNECOV, S. A. – Кузнецов, С. А. (réd.). (2004). *Современный толковый словарь русского языка* (Dictionnaire raisonné moderne du russe). Москва : Ридерз Дайджест.

Lexis (2002) [1977] = Dubois, J. (dir.) *Lexis : Larousse de la langue française*. Paris : Larousse.

MERLE, P. (1996). *Le Dico de l'argot fin de siècle*. Paris : Seuil.

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)

MOKIENKO, V. M., NIKITINA, T. G. – Мокиенко, В. М., Никитина, Т. Г. (2000). *Большой словарь русского жаргона.* (*Grand dictionnaire du* žargon *russe*). Санкт-Петербург : Норинт.

———— (2004). *Словарь русской брани : матизмы, обсценизмы, эвфемизмы* (Dictionnaire des injures russes : Mat, vocabulaire obscène, euphémismes). Санкт-Петербург : Норинт.

OŽEGOV, S. I., SKVORCOV, L. I. (réd.) – Ожегов, С. И., Скворцов, Л. И. (2007, 25e éd.). *Словарь русского языка*. (*Dictionnaire de russe*). Москва : ОНИКС, Мир и Образование.

PIERRE-ADOLPHE, Ph., MAMOUD, M., TZANOS, G.-O. (1995). *Le Dico de la banlieue*. Boulogne : La Sirène.

PR (2000) = Rey-Debove, J., Rey, A. (dirs.). *Le Nouveau Petit Robert.* Paris : Le Robert.

ROLAND, P. (1977). *Skidiz : Lexique du français familier à l'usage des étrangers qui veulent comprendre « ce qu'ils disent »*. Paris : Hachette.

STAVYC'KA, L. – Ставицька, Л. (2005b). *Український жаргон. Словник*. *A Dictionary of Ukrainian Slang*. Київ : Критика.

———— (2008). *Українська мова без табу. Словник нецензурної лексики та її відповідників. Обсценізми, евфемізми, сексуалізми* (Ukrainian Without Taboos : A Dictionary of Obscenities, Euphemismes and Sexual Slang). Київ : Критика.

TLF (1971) = Imbs, P. (dir.) *Trésor de la Langue Française : Dictionnaire de la langue du XIXe et XXe siècle*. Préface de P. Imbs. Vol. 1. Paris : CNRS Gallimard.

VTS (2004) = Busel, V. T. (réd.) – Бусел, В. Т. *Великий тлумачний словник сучасної української мови* (Grand dictionnaire raisonné de l'ukrainien moderne). Київ : Перун.

BDD-A15865 © 2014 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:51 UTC)